

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne.

Un An, 6 Mois, 3 Mois, 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS, \$9.00 \$4.50 \$2.25 \$1.125. POUR L'ETRANGER, \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50.



PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire.

Un An, 6 Mois, 3 Mois, 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS, \$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.375. POUR L'ETRANGER, \$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.50.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

PRO ARIS ET FOVIS

PRO ARIS ET FOVIS

SCIENCE. ARTS.

86ème Année

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLÉANS, SAMEDI MATIN, 21 DÉCEMBRE 1912

L'EAU DE VILLE-D'AVRAY.

Les innombrables automobiles qui, chaque jour, gravissent à toute vitesse la côte escarpée de Ville-d'Avray, sont certainement trop occupées à faire pour eux-mêmes leur chemin, pour avoir le loisir de remarquer, à la hauteur du numéro 3 de l'avenue de Saint-Cloud, un peu avant la place de l'Église, au-dessous de l'avenue de Balzac, une minuscule construction de pierre à moitié engagée dans les fossés. Pourtant, quelques-uns d'entre eux y accordent un regard, lorsqu'ils aperçoivent que cet édifice n'est rien moins qu'un souvenir précieux de l'époque révolutionnaire. C'est la "fontaine du Roi", qui fournissait à Marie-Antoinette, prisonnière au Temple, et à la Conciergerie, la célèbre "eau de Ville-d'Avray", si chère à la pauvre Reine.

Cette désignation revient fort souvent dans les mémoires relatifs à la captivité royale; aussi, possédés par la curiosité, sommes-nous allés consulter nos admirables archives nationales. Là nous eûmes vite retrouvée, dans la fameuse série F7 si familière aux curieux d'histoire révolutionnaire, quelques-unes des pages que nous recherchions. Voici d'abord un mémoire de l'eau de Ville-d'Avray et de la glace fournies pour le service du Temple, conduites par la voiture de gouvernement de Versailles à Paris. Ce mémoire, qui s'élève à la somme de 420 livres 14 sous, se répartit sur les mois de mai, juin et juillet 1793 et représente à peu près dix livres par voyage. L'eau, "chef de la bouche au Temple", est certifiée l'exécution; aussi le 2 ventôse, au H. trouva-t-on, nous approuvée par le Conseil général, l'ordre de paiement de ces fournitures, au citoyen Carlet, dit "Pied-noir", porteur d'eau.

Détail touchant, ce document figure entre une demande faite par "les détenues de la Tour" qui désiraient avoir le livre ayant pour titre Gil Blas de Santillane, et la note de la citoyenne Clouet, blanchisseuse des prisonnières du Temple, soit Mme Marie-Antoinette, Mlle sa fille, Mlle Elisabeth, et M. Louis-Charles, fils; le compte pour le seul mois de juin 1793, s'élève à 633 livres 7 sous.

Le 1er août 1793, à deux heures du matin, Marie-Antoinette, on le sait, est nuitamment attachée au Temple. Elle ramasse quelques hardes; un mouchoir, un paquet de cheveux de ses enfants et de son mari, un flacon de sel pour le cas où elle se trouverait mal; et, par les rues noires de Paris endormi, la "veuve Capet" est transférée à la Conciergerie, antichambre de l'échafaud. Nous rencontrons alors ce document établissant que son bruyant de prédilection la suit dans sa nouvelle prison.

Comme de Paris, le 3 août 1793. Nous, administrateurs d'un département de police, après en avoir conféré avec le citoyen Fouquier-Tiville, avons fait publier de Tribunal révolutionnaire, les noms collectifs des membres du Conseil général de la Commune formant le Conseil du Temple, à faire porter, chaque jour, deux bouteilles d'eau de Ville-d'Avray à la veuve Capet, devenue à la maison de justice de la Conciergerie, sur la provision qui vient tous les jours de cette eau au Temple, et à faire acheter chaque bouteille d'eau au cachet du Conseil du Temple. SIGNED: BALDRAIS ET MARIN.

Mais le Conseil du Temple se débarrasse aussitôt de ce soin; Fouquier et Dufour, commissaires, ripostent, le même jour, par cet arrêté:

Le Conseil du Temple déclare que la veuve Capet n'est plus sous sa surveillance et que, pour cette raison, il n'a plus à assurer la provision d'eau de Ville-d'Avray, nécessaire à son alimentation. Malgré tout, "l'Eau de la Reine" lui est servie à la Conciergerie. Mieux, c'est grâce à cette eau — doublement précieuse — que Marie-Antoinette peut obtenir de temps en temps des nouvelles des très chers enfants dont on l'a brutalement séparée! Nous en trouvons le témoignage dans l'ouvrage si documenté de M. de Beauchêne, Mme Elizabeth et Mme Royale, restées prisonnières au

Temple, n'avaient pas tardé à être parvenu à établir quelques-unes de ces nouvelles. Il avait rencontré une auxiliaire dans une femme prisonnière à la garde de Marie-Antoinette, Mme Richard, désignée sous le nom de "Sensible" dans la correspondance secrète de Mme Elisabeth. Cette femme se trouvant autorisée par les administrateurs de la police à venir chercher au Temple des bouteilles d'eau de Ville-d'Avray et quelques effets pour la Reine, devint le lien des deux captivités.

Et ces nouvelles échangées à bouche close, sous l'état méchant des gardiens, des gendarmes, des mouchards, étaient le seul rayon de soleil illuminant les murs noirs du cachot dur!

On connaît les détails navrants de l'effroyable captivité. Le cachot de la Conciergerie, hélas! si stupidement modifié et maquillé, que l'on présente aujourd'hui à la curiosité plantive des visiteurs, donne une bien fautive idée de ce qu'était la sombre cellule où, durant deux mois, et demi, languit la malheureuse femme empoisonnée par les angoisses et la maladie. Cependant l'on sait que jusqu'au dernier moment quelques âmes pitoyables tentèrent d'adoucir la souffrance de cette princesse fondroyée de cette mère martyrisée.

Nous retrouvons dans le récit exact des derniers moments de la captivité de la Reine par la dame Rault, dont le mari fut le concierge de la Conciergerie, quelques détails permettant de constater que l'humanité n'avait pas perdu tous ses droits.

"On signala à mon mari qu'il fallait que l'accusée soit nourrie comme les autres, de l'ordinaire le plus grossier de la prison. — "Je n'entends pas cela, leur dit-il, c'est ma prisonnière, j'en réponds sur ma tête, on pourrait tenter de l'empoisonner. Il faut que ce soit moi qui veuille à ses aliments; pas une goutte d'eau n'entretra ni sans ma permission." On trouva qu'il avait raison et dès ce moment je fus, avec ma fille, chargée de la nourriture. Elle ne fut pas recherchée, mais, du moins, saine et convenable. On me servit plus à la Reine de l'eau malpropre dans un vase fêlé, ainsi qu'on avait eu la brutale insolence de le faire auparavant. Nous eûmes un soin particulier de cet objet, sur lequel elle était extrêmement délicate.

"Tous les jours j'étais pas formée à la potée; une femme de la Halle vint un jour apporter à mon mari un melon pour sa bonne Reine. Une autre offrit des pêches. Tout fut remis à sa destination; mais il fallait user d'adresse pour ne pas s'exposer aux reproches.

Plus loin, nous trouvons dans ce même récit quelques détails qui précisent l'état misérable du cachot obscur et humide. "L'insalubrité de la chambre était telle que la robe noire de Sa Majesté, la seule quelle mit alternativement avec une robe blanche apportée du Temple, tombait en lambeaux... Ma fille était sans cesse occupée à raccommoder l'étoffe, les vêtements, les bas les souliers qui s'usaient complètement.

Les notes de Mgr de Salomon — qui fut en 1796 prisonnier à la Conciergerie — enregistrent d'ailleurs l'aspect de la cuisinière de conciergerie Richard, qui, tous les matins, brossait les bottines de Sa Majesté; Elles étaient si sales, par suite de l'humidité de sa prison, qu'on aurait pu croire que la Reine venait de marcher dans la rue Saint-Honoré."

Il est donc permis de supposer qu'au milieu de tant de souffrances l'usage de son eau de Ville-d'Avray fut peut-être la dernière joie ressentie par la plus infortunée des Reines. Est-ce un verre de cette eau qu'elle but au Tribunal révolutionnaire, durant la terrible séance qui se termina

DEPECHESTRANGÈRES.

FRANCE

Disparition du Célèbre Rochette.

Paris, 20 décembre. — Rochette, le fameux promoteur condamné deux fois pour détournement de fonds, a disparu subitement. Il était en liberté sous caution. Sa disparition cause une grande indignation dans la capitale.

L'affaire Rochette a provoqué une enquête parlementaire dans laquelle ont été mêlés M. Clemenceau, l'ancien ministre, et M. Leprieux, le préfet de police.

Rochette, suivant les plaudes portées contre lui, a volé plus de 300,000 aux clients trop naïfs. Il fut arrêté le 23 mars 1908, mais il fut relâché sous caution de 50,000. Il s'est débattu de son mieux. Son premier jugement eut lieu le 24 juillet 1910; il fut condamné à deux ans de prison. Le jugement fut cassé pour irrégularité. Le second jugement eut lieu le 26 juillet 1912; il fut de nouveau condamné à deux ans de prison. Il fut de nouveau remis en liberté sous caution. Rochette devait paraître devant les tribunaux jeudi, mais il ne répondit pas à l'appel de son nom, ayant été prévenu que cette fois le tribunal se montrerait vraiment sévère. On le croit parti pour l'Angleterre, à destination des États-Unis.

Les journaux parisiens demandent que l'on fasse tout pour le retrouver, car s'il abandonne sa caution de 50,000, et qu'il reste pendant cinq ans à l'étranger, il pourra révenir après en France sans être traqué en vertu de la loi sur la prescription.

Brest Port Transatlantique. Paris, 20 décembre. — M. Claude Casimir-Périer a fait une conférence hier devant la Société de Géographie. Le sujet choisi était le port de Brest, tête des lignes transatlantiques.

Il a dit que par suite des conditions insuffisantes du port du Havre, la ligne française occupait seulement le neuvième rang parmi les grandes compagnies de navigation.

Berlin, 20 décembre. — Le prince Henry de Prusse, qui est à la tête du comité national d'aviation, annonce que les souscriptions s'élèvent à plus de 81,750,000. Un appel fut fait au avril dernier demandant aux particuliers et aux municipalités de faire une souscription dont le montant servirait à offrir une flotte d'aéroplanes à l'Empereur.

En remerciant les donateurs, le prince Henry a ajouté que le succès de ce mouvement a rendu possible les études de l'aviation pour le développement de cette industrie et le bien-être de la nation.

Berlin, 20 décembre. — Berlin aura prochainement trois salles de spectacle en plus: l'Odéon-Theater, qui dirigera M. Max 5,000 places; l'Opéra de Charlottenbourg, qui pourra contenir 2,300 spectateurs, et le Theater Gross-Berlin, qui n'aura que 1,574 places. Berlin aura aussi quarante et un grands théâtres contenant ensemble 50,957 places, savoir: salles de comédie et de vaudeville, 22,699 places; théâtres d'opéra, 1,027; théâtres d'opérette, 8,210; cirques, 8,119; variétés, 6,572 places.

Un Complot pour Détruire l'Établissement de la Monnaie à Deyver. Denver, Colo., 20 décembre. — Un complot pour faire sauter à la dynamite la monnaie de Denver vient d'être découvert. Cet établissement contient près de 500,000,000. C'est la découverte d'un plan trouvé dans les bâtiments du gouvernement qui a fait échouer l'attentat.

ANGLETERRE

Session Agitée à la Chambre des Communes.

Londres, 20 décembre. — Une séance agitée a suivi la démission du vice-amiral Sir Francis C. Brodeman, premier lord de la mer de l'amirauté anglaise.

L'amiral Lord Glas, Bevestord, membre des Communes, et Winston Spencer Churchill, premier lord de l'amirauté, ont échangé des propos assez vifs.

Lord Bevestord a accusé M. Churchill de suivre une politique de pots de vin et de menaces.

M. Churchill a répondu qu'il n'avait jamais pris au sérieux les insinuations malveillantes de lord Bevestord.

Dans le cas de l'amiral Brodeman, il a insisté pour que ce dernier donne sa démission par rapport à la condition précaire de sa santé.

Service Funèbre en l'Honneur de M. Reid. Londres, 20 décembre. — Le service solennel en mémoire de l'ambassadeur Whitelaw Reid à l'abbaye de Westminster a été des plus imposants. C'est la première fois qu'un service est célébré dans l'abbaye pour une personne autre qu'un sujet britannique.

Rio de Janeiro, 20 décembre. — Une loi a été présentée à la chambre demandant l'institution d'une école de navigation, l'achat de trois dirigeables et de douze aéroplanes pour l'armée et de six hydroaéroplanes pour la marine, ainsi qu'une batterie de canons contre les aéroplanes.

Le Maire de la Havane a Été Provoqué en Duel. La Havane, 20 décembre. — Le général Freyre Andrade, nouveau maire de la Havane, vient de provoquer énergiquement contre l'association nationale du duel. Le colonel Aranda, un membre influent de l'Association des Vétérans, est allé voir le maire avant hier. Il était accompagné par huit camarades pour qui il venait demander des places. Le maire a refusé, en ajoutant quelques remarques moqueuses sur le grand désir des vétérans de devenir fonctionnaires civils. A la suite de ces remarques un colloque assez vif eut lieu entre le maire et les commandeurs.

Chicago, 20 décembre. — Jeff Davis, le nouveau président de l'Association fraternelle des cheminoux, a l'intention de publier prochainement une revue. Cette publication sera connue sous le titre de Revue Internationale des Cheminoux.

La réunion annuelle des chevaliers de la route, dont le nombre aux États-Unis est estimé dépasser le million, aura lieu à la Nouvelle-Orléans du 28 janvier au 2 février. Plus de 1000 cheminoux assisteront à la réunion.

Le président Davis a dit à ce sujet: "C'est à tort que plusieurs personnes confondent le terme de cheminoux avec celui de vagabond. Le cheminoux est un homme qui cherche toujours à faire quelque chose, bien que souvent il ne réussisse pas, tandis que le vagabond essaie de vivre sans travailler. Le cheminoux

Tokio, 20 décembre. — Une nouvelle difficulté a surgi pour la formation du nouveau cabinet par le prince Taro Katsura. Le vice-amiral baron Minoru Saito, ministre de la marine, refuse de conserver son portefeuille.

Le Ministère Japonais N'est Pas Encore Formé.

Le Maire de la Havane a Été Provoqué en Duel.

Le Maire de la Havane a Été Provoqué en Duel.

Le Maire de la Havane a Été Provoqué en Duel.

Le Maire de la Havane a Été Provoqué en Duel.

Le Maire de la Havane a Été Provoqué en Duel.

Le Maire de la Havane a Été Provoqué en Duel.

Le Maire de la Havane a Été Provoqué en Duel.

Le Maire de la Havane a Été Provoqué en Duel.

Le Maire de la Havane a Été Provoqué en Duel.

Le Maire de la Havane a Été Provoqué en Duel.

BALKANS

Athènes, 20 décembre. — Le vice-amiral Halil Pachà, ancien ministre de la marine, a été tué pendant l'engagement naval du 16 décembre, au large des Dardanelles. C'est un capitaine grec, de retour des Dardanelles, qui a porté la nouvelle.

L'amiral Halil Pachà était à bord du Vaisseau Amiral Le Khayr-Ed-Din-Kochabasa, qui, suivant le capitaine, a été sérieusement endommagé. Quatre officiers et quelques marins ont été tués. Le nombre des blessés est très grand.

Trois autres navires turcs ont également beaucoup souffert.

Londres, 20 décembre. — Une dépêche de Port Saïd au Lloyd annonce que les Turcs ont massacrés des chrétiens à Mytilène.

Paris, 20 décembre. — Un aviateur grec a laissé tomber plusieurs bombes sur la forteresse turque de Janina. Cet exploit a soulevé la terreur parmi les habitants.

Londres, 20 décembre. — Six grandes puissances européennes, l'Angleterre, la France, l'Allemagne, la Russie, l'Autriche et l'Italie, ont accepté le principe de l'autonomie de l'Albanie, à condition que la Serbie ait l'accès de l'Adriatique.

La Turquie a consenti à traiter avec les délégués de la Grèce, malgré leur refus de signer l'armistice.

Le lord-maire a donné un grand déjeuner en l'honneur des plénipotentiaires.

Liège, 20 décembre. — Un complot pour rétablir la dictature militaire au Portugal. Une partie de l'armée est supposée en faire partie. Les ministres ont été en session pendant plusieurs heures. Les troupes ont reçu l'ordre de prendre les armes et la rade a été dégagée pour laisser libre action aux navires de guerre.

Liège, 20 décembre. — Un complot pour rétablir la dictature militaire au Portugal. Une partie de l'armée est supposée en faire partie. Les ministres ont été en session pendant plusieurs heures. Les troupes ont reçu l'ordre de prendre les armes et la rade a été dégagée pour laisser libre action aux navires de guerre.

Liège, 20 décembre. — Un complot pour rétablir la dictature militaire au Portugal. Une partie de l'armée est supposée en faire partie. Les ministres ont été en session pendant plusieurs heures. Les troupes ont reçu l'ordre de prendre les armes et la rade a été dégagée pour laisser libre action aux navires de guerre.

Liège, 20 décembre. — Un complot pour rétablir la dictature militaire au Portugal. Une partie de l'armée est supposée en faire partie. Les ministres ont été en session pendant plusieurs heures. Les troupes ont reçu l'ordre de prendre les armes et la rade a été dégagée pour laisser libre action aux navires de guerre.

Liège, 20 décembre. — Un complot pour rétablir la dictature militaire au Portugal. Une partie de l'armée est supposée en faire partie. Les ministres ont été en session pendant plusieurs heures. Les troupes ont reçu l'ordre de prendre les armes et la rade a été dégagée pour laisser libre action aux navires de guerre.

Liège, 20 décembre. — Un complot pour rétablir la dictature militaire au Portugal. Une partie de l'armée est supposée en faire partie. Les ministres ont été en session pendant plusieurs heures. Les troupes ont reçu l'ordre de prendre les armes et la rade a été dégagée pour laisser libre action aux navires de guerre.

Liège, 20 décembre. — Un complot pour rétablir la dictature militaire au Portugal. Une partie de l'armée est supposée en faire partie. Les ministres ont été en session pendant plusieurs heures. Les troupes ont reçu l'ordre de prendre les armes et la rade a été dégagée pour laisser libre action aux navires de guerre.

Liège, 20 décembre. — Un complot pour rétablir la dictature militaire au Portugal. Une partie de l'armée est supposée en faire partie. Les ministres ont été en session pendant plusieurs heures. Les troupes ont reçu l'ordre de prendre les armes et la rade a été dégagée pour laisser libre action aux navires de guerre.

Liège, 20 décembre. — Un complot pour rétablir la dictature militaire au Portugal. Une partie de l'armée est supposée en faire partie. Les ministres ont été en session pendant plusieurs heures. Les troupes ont reçu l'ordre de prendre les armes et la rade a été dégagée pour laisser libre action aux navires de guerre.

Liège, 20 décembre. — Un complot pour rétablir la dictature militaire au Portugal. Une partie de l'armée est supposée en faire partie. Les ministres ont été en session pendant plusieurs heures. Les troupes ont reçu l'ordre de prendre les armes et la rade a été dégagée pour laisser libre action aux navires de guerre.

Liège, 20 décembre. — Un complot pour rétablir la dictature militaire au Portugal. Une partie de l'armée est supposée en faire partie. Les ministres ont été en session pendant plusieurs heures. Les troupes ont reçu l'ordre de prendre les armes et la rade a été dégagée pour laisser libre action aux navires de guerre.

Liège, 20 décembre. — Un complot pour rétablir la dictature militaire au Portugal. Une partie de l'armée est supposée en faire partie. Les ministres ont été en session pendant plusieurs heures. Les troupes ont reçu l'ordre de prendre les armes et la rade a été dégagée pour laisser libre action aux navires de guerre.

Liège, 20 décembre. — Un complot pour rétablir la dictature militaire au Portugal. Une partie de l'armée est supposée en faire partie. Les ministres ont été en session pendant plusieurs heures. Les troupes ont reçu l'ordre de prendre les armes et la rade a été dégagée pour laisser libre action aux navires de guerre.

Liège, 20 décembre. — Un complot pour rétablir la dictature militaire au Portugal. Une partie de l'armée est supposée en faire partie. Les ministres ont été en session pendant plusieurs heures. Les troupes ont reçu l'ordre de prendre les armes et la rade a été dégagée pour laisser libre action aux navires de guerre.

Liège, 20 décembre. — Un complot pour rétablir la dictature militaire au Portugal. Une partie de l'armée est supposée en faire partie. Les ministres ont été en session pendant plusieurs heures. Les troupes ont reçu l'ordre de prendre les armes et la rade a été dégagée pour laisser libre action aux navires de guerre.

Liège, 20 décembre. — Un complot pour rétablir la dictature militaire au Portugal. Une partie de l'armée est supposée en faire partie. Les ministres ont été en session pendant plusieurs heures. Les troupes ont reçu l'ordre de prendre les armes et la rade a été dégagée pour laisser libre action aux navires de guerre.

Liège, 20 décembre. — Un complot pour rétablir la dictature militaire au Portugal. Une partie de l'armée est supposée en faire partie. Les ministres ont été en session pendant plusieurs heures. Les troupes ont reçu l'ordre de prendre les armes et la rade a été dégagée pour laisser libre action aux navires de guerre.

compte dans la civilisation actuelle. Il y a beaucoup de travail fait par les hommes.

M. Davis compte demander à la convention d'appuyer les propositions suivantes:

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

compte dans la civilisation actuelle. Il y a beaucoup de travail fait par les hommes.

M. Davis compte demander à la convention d'appuyer les propositions suivantes:

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

compte dans la civilisation actuelle. Il y a beaucoup de travail fait par les hommes.

M. Davis compte demander à la convention d'appuyer les propositions suivantes:

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

compte dans la civilisation actuelle. Il y a beaucoup de travail fait par les hommes.

M. Davis compte demander à la convention d'appuyer les propositions suivantes:

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant un bureau national de placement.

Une loi établissant